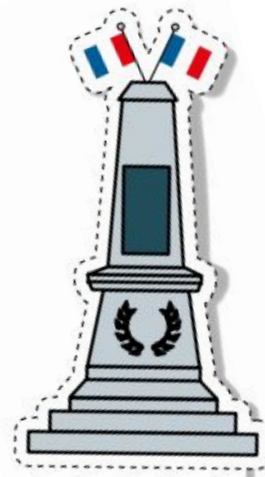


À la découverte du monument aux morts communal

Le 11 novembre commémore l'armistice de 1918. Il constitue également la journée nationale d'hommage à tous les « Morts pour la France », civils et militaires, quel que soit le conflit contemporain auquel ils ont été confrontés en son nom.

“À partir de la rentrée 2026, cet hommage se traduit notamment par l'organisation d'une cérémonie commémorative dans le cadre scolaire.” Les équipes éducatives sont encouragées à faire de la période du 11 novembre un temps fort mémoriel et citoyen pour les élèves, concentré autour de la cérémonie scolaire mais pas exclusivement. Ce temps fort peut être l'occasion de prolongements pédagogiques dans ou hors de l'établissement.”

Nous proposons ici des pistes pédagogiques pour analyser, *in situ*, un monument aux morts communal, ce lieu de mémoire de proximité. Cycle 3 | Cycle 4



© ONACVG

La construction de ces quelques 38 000 monuments

“ En France, L'édification des monuments aux morts associe étroitement, les citoyens, les municipalités et l'Etat. [La guerre terminée], il n'y a pas d'obligation légale de construire un monument, mais seulement une reconnaissance officielle, assortie d'une incitation financière, d'ailleurs modeste. [...] Les municipalités associèrent en général la population à l'érection du monument. Certains conseils municipaux réglèrent seuls l'affaire mais la plupart en chargèrent un comité; parfois animé de conflits. [...] On n'est donc en présence ni d'une initiative purement privée, ni d'une entreprise étatique, mais de la convergence d'actions municipales.

Ce n'est ni un groupe de citoyens, ni l'Etat qui décident de rendre hommage aux morts de la guerre, mais les communes, les citoyens dans leur regroupement civique de base, le peuple en ses comices... En témoigne l'inscription le plus souvent gravée sur les monuments : “*La commune de ... à ses enfants, morts pour la France.*”, qui **institue une relation précise entre trois termes : la commune, qui revendique son initiative collective; les citoyens morts, destinataires de l'hommage; la France enfin qui reçoit leur sacrifice et le justifie.**”

Antoine Prost, «Les monuments aux morts », dans Pierre Nora, *Les lieux de mémoire, La République*, Gallimard, 1984, pp. 195-228



La croix de guerre 1914-1918, créée au printemps 1915, souvent représentée sur les monuments.

Proposition d'un questionnaire d'analyse



Le monument aux morts, à la loupe

Commune de

| Prénom : ...

1. Quelle est la forme et la taille du monument ?

2. Où se situe-t-il ?

- ☐ Dans le cimetière communal
- ☐ Sur une place publique
- ☐ A proximité de l'église
- ☐ A proximité de la mairie
- ☐ Autre : ...

3. A votre avis, pourquoi cet emplacement a-t-il été choisi ?

4. Quels sont les personnages ou les symboles représentés ? (Exemples : soldat en armes, enfant, casque à pointe ou aigle impérial, laurier, croix de guerre, palme, drapeau, armes brisées, coq...) Relevez-les et expliquez ce qu'ils signifient selon vous.

o Personnage : → Signification :

o Symbole : → Signification :

o → Signification :

o → Signification :

5. Que ressentez-vous devant le monument ? Quel message a souhaité transmettre le concepteur de l'œuvre, selon vous ?

6. Combien de noms sont gravés sur le monument ? Est-il possible, selon vos observations, d'établir des liens de parentés ?

7. Quelles inscriptions sont gravées sur le monument ? Concernent-elles toutes la guerre 1914-1918 ?

8. Quelles sont les dates dans l'année où des personnes se réunissent devant ce monument ? Que s'y passe-t-il exactement lors de ces journées ?

9. Aujourd'hui, qui peut participer aux célébrations commémoratives ?

10. Lisez cet extrait du chapitre de clôture des *Croix de bois*, roman publié en 1919 par Roland Dorgelès. Journaliste avant-guerre, Dorgelès s'engage volontairement dans l'infanterie dès 1914. Après plusieurs mois passés au front, il est affecté dans l'aviation, où il entreprend la rédaction du roman, directement inspiré de son expérience des combats et de la vie des tranchées.

Que vous inspire-t-il ?

Et pourtant c'est fini...

La vie va reprendre son cours heureux. Les souvenirs atroces qui nous tourmentent encore s'apaiseront, on oubliera. [...]

C'est vrai, on oubliera. Oh ! je sais bien, c'est odieux, c'est cruel, mais pourquoi s'indigner : c'est humain... Oui, il y aura du bonheur, il y aura de la joie sans vous, car, tout pareil aux étangs transparents dont l'eau limpide dort sur un lit de bourse, le cœur de l'homme filtre les souvenirs et ne garde que ceux des beaux jours. La douleur, les haines, les regrets éternels, tout cela est trop lourd, tout cela tombe au fond... On oubliera. Les voiles de deuil, comme des feuilles mortes, tomberont. L'image du soldat disparu s'effacera lentement dans le cœur consolé de ceux qu'ils aimaient tant. Et tous les morts mourront pour la deuxième fois.

Non, votre martyre n'est pas fini, mes camarades, et le fer vous blessera encore, quand la bêche du paysan fouillera votre tombe. [...]

Mes morts, mes pauvres morts, c'est maintenant que vous allez souffrir, sans croix pour vous garder, sans cœurs où vous blottir. Je crois vous voir rôder, avec des gestes qui tâtonnent, et chercher dans la nuit éternelle tous ces vivants ingrats qui déjà vous oublient. Certains soirs comme celui-ci, quand, las d'avoir écrit, je laisse tomber ma tête dans mes deux mains, je vous sens tous présents, mes camarades. Vous vous êtes tous levés de vos tombes précieuses, vous m'entourez, et, dans une étrange confusion, je ne distingue plus ceux que j'ai connus là-bas de ceux que j'ai créés pour en faire les humbles héros d'un livre. [...]

Vous étiez si jeunes, si confiants, si forts, mes camarades : oh ! non, vous n'auriez pas dû mourir... Une telle joie était en vous qu'elle dominait les pires épreuves. Dans la boue des relèves, sous l'écrasant labeur des corvées, devant la mort même, je vous ai entendu rire : jamais pleurer. Était-ce votre âme, mes pauvres gars, que cette blague divine qui vous faisait plus forts ? Pour raconter votre longue misère, j'ai voulu rire aussi, rire de votre rire. Tout seul, dans un rêve taciturne, j'ai remis sac au dos, et, sans compagnon de route, j'ai suivi en songe votre régiment de fantômes. Reconnaissez-vous nos villages, nos tranchées, les boyaux que nous avons creusés, les croix que nous avons plantées ? Reconnaissez-vous votre joie, mes camarades ? C'était le bon temps... Oui, malgré tout, c'était le bon temps, puisqu'il vous voyait vivants...

On a bien ri, au repos, entre deux marches accablantes, on a bien ri pour un peu de paille trouvée, une soupe chaude, on a bien ri pour un gourbi solide, on a bien ri pour une nuit de répit, une blague lancée, un brin de chanson... Un copain de moins, c'était vite oublié, et l'on riait quand même ; mais leur souvenir, avec le temps, s'est creusé plus profond, comme un acide qui mord...

Et maintenant, arrivé à la dernière étape, il me vient un remords d'avoir osé rire de vos peines, comme si j'avais taillé un pipeau dans le bois de vos croix.

Et c'est fini, Roland Dorgelès, *Les Croix de bois*, Albin Michel, 1919

Proposition d'un questionnaire d'analyse

Afin de réfléchir au sens de la commémoration, nous pouvons inviter les élèves à lire puis à analyser cet extrait du chapitre de clôture des *Croix de bois*, roman publié en 1919 par Roland Dorgelès. Journaliste avant-guerre, Dorgelès s'engage volontairement dans l'infanterie dès 1914. Après plusieurs mois passés au front, il est affecté dans l'aviation, où il entreprend la rédaction du roman, directement inspiré de son expérience des combats et de la vie des tranchées.

Une analyse complète de l'extrait est proposée sur la [page Eduscol](#) dédiée au 11 novembre, fichier "[Exemples de lectures de témoignages et d'oeuvres littéraires](#)".

Et pourtant c'est fini...

La vie va reprendre son cours heureux. Les souvenirs atroces qui nous tourmentent encore s'apaiseront, on oubliera. [...]

C'est vrai, on oubliera. Oh ! je sais bien, c'est odieux, c'est cruel, mais pourquoi s'indigner : c'est humain... Oui, il y aura du bonheur, il y aura de la joie sans vous, car, tout pareil aux étangs transparents dont l'eau limpide dort sur un lit de bourbe, le cœur de l'homme filtre les souvenirs et ne garde que ceux des beaux jours. La douleur, les haines, les regrets éternels, tout cela est trop lourd, tout cela tombe au fond... On oubliera. Les voiles de deuil, comme des feuilles mortes, tomberont. L'image du soldat disparu s'effacera lentement dans le cœur consolé de ceux qu'ils aimaient tant. Et tous les morts mourront pour la deuxième fois.

Non, votre martyr n'est pas fini, mes camarades, et le fer vous blessera encore, quand la bêche du paysan fouillera votre tombe. [...]

Mes morts, mes pauvres morts, c'est maintenant que vous allez souffrir, sans croix pour vous garder, sans cœurs où vous blottir. Je crois vous voir rôder, avec des gestes qui tâtonnent, et chercher dans la nuit éternelle tous ces vivants ingrats qui déjà vous oublient. Certains soirs comme celui-ci, quand, las d'avoir écrit, je laisse tomber ma tête dans mes deux mains, je vous sens tous présents, mes camarades. Vous vous êtes tous levés de vos tombes précaires, vous m'entourez, et, dans une étrange confusion, je ne distingue plus ceux que j'ai connus là-bas de ceux que j'ai créés pour en faire les humbles héros d'un livre. [...]

Vous étiez si jeunes, si confiants, si forts, mes camarades : oh ! non, vous n'auriez pas dû mourir... Une telle joie était en vous qu'elle dominait les pires épreuves. Dans la boue des relèves, sous l'écrasant labeur des corvées, devant la mort même, je vous ai entendu rire : jamais pleurer. Était-ce votre âme, mes pauvres gars, que cette blague divine qui vous faisait plus forts ? Pour raconter votre longue misère, j'ai voulu rire aussi, rire de votre rire. Tout seul, dans un rêve taciturne, j'ai remis sac au dos, et, sans compagnon de route, j'ai suivi en songe votre régiment de fantômes. Reconnaissez-vous nos villages, nos tranchées, les boyaux que nous avons creusés, les croix que nous avons plantées ? Reconnaissez-vous votre joie, mes camarades ? C'était le bon temps... Oui, malgré tout, c'était le bon temps, puisqu'il vous voyait vivants...

On a bien ri, au repos, entre deux marches accablantes, on a bien ri pour un peu de paille trouvée, une soupe chaude, on a bien ri pour un gourbi solide, on a bien ri pour une nuit de répit, une blague lancée, un brin de chanson... Un copain de moins, c'était vite oublié, et l'on riait quand même ; mais leur souvenir, avec le temps, s'est creusé plus profond, comme un acide qui mord...

Et maintenant, arrivé à la dernière étape, il me vient un remords d'avoir osé rire de vos peines, comme si j'avais taillé un pipeau dans le bois de vos croix.

"Et c'est fini", Roland Dorgelès, *Les Croix de bois*, Albin Michel, 1919

“Mortes pour la France”



Longtemps invisibilisées dans les mémoires officielles, **les femmes de la Grande Guerre n'ont que rarement reçu la mention « Mort pour la France ».**

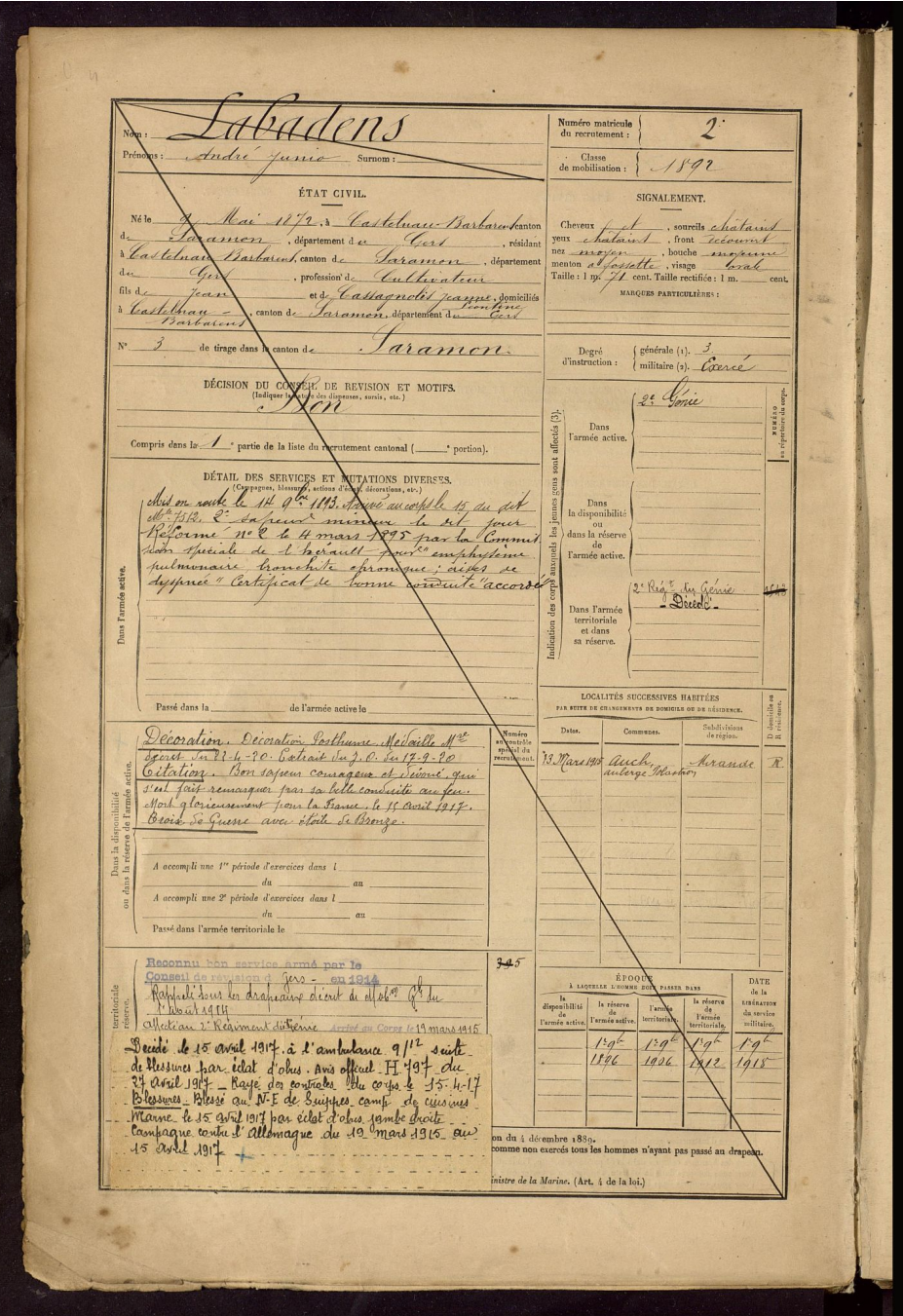
Les bases de données officielles du Ministère des armées comptent environ 1 000 femmes « Mortes pour la France », [une liste non exhaustive que s'est donnée pour mission de compléter Magali Jaoul-Grammare](#), chercheuse au Bureau d'économie théorique et appliquée (CNRS / Université de Strasbourg / Université de Lorraine).

L'Université de Strasbourg, dans une démarche de vulgarisation scientifique, propose une courte BD présentant ce projet de recherche. Il s'agit de restituer la place de ces femmes dans l'Histoire tout en interrogeant les inégalités de reconnaissance.

En 2024, le Service historique de la Défense (SHD) a mis en avant des **fiches biographiques de femmes combattantes de 1870 à nos jours.**



Des noms gravés pour des itinéraires à incarner



Deux types de bases de données, aisément accessibles, permettent d'enquêter sur le parcours des soldats qui figurent sur le monument communal :

- les **registres matricules** du recrutement militaire consultables sur les sites des archives départementales (exemples ci-dessous) ;

archives32.fr
Archives départementales du Gers

Archives
départementales
du Lot

TARN
ARCHIVES
DEPARTEMENTALES

ad31

ARCHIVES
DÉPARTEMENTALES
DE LA HAUTE-GARONNE

- la base de données, ouverte à l'occasion du Centenaire de la Grande Guerre, des **“Morts pour la France”** qui compte plus de 1,3 million de militaires décédés au cours de la Grande Guerre.



Morts pour la France de la Première Guerre mondiale

Base de données des Morts pour la France de la Première Guerre mondiale.

Le monument aux morts, lieu de cérémonies républicaines



ONACVG
mémoire et solidarité



Explique-moi
UNE CÉRÉMONIE !



LIVRET PÉDAGOGIQUE



- **Comprendre le déroulé de la cérémonie commémorative**, à l'aide la mallette pédagogique de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG).

Édité par l'ONACVG, le livret pédagogique « *Explique-moi une cérémonie !* » présente, notamment, une mallette pédagogique permettant d'explicitier l'organisation d'une cérémonie commémorative. Grâce à un plateau et plusieurs figurines qui représentent les acteurs de la vie civique et militaire présents lors des cérémonies, les élèves peuvent positionner les uns et les autres, comprendre leur rôle comme les différentes étapes du protocole commémoratif. .

- **Mettre en perspective les temps commémoratifs dans nos établissements scolaires.**

Emma Papadacci “Le deuil de guerre en milieu scolaire au sortir de la Première Guerre mondiale”, 2023



Ressources complémentaires

La page *Eduscol* de référence

<https://eduscol.education.gouv.fr/6420/commemorer-le-11-novembre>

Deux scénarios pédagogiques

- [Étudier un monument aux morts "Ressource lieux de mémoire"](#);

Marielle Agostini (ac. Toulouse)

- [Derrière les noms gravés dans la pierre, Travail de mémoire et numérique](#) ;

Groupe numérique de l'Indre et Loire (ac. Orléans-Tours)